



Le chef de la division communication du ministère camerounais de la Défense s'est exprimé dans une interview diffusée à la télévision ce lundi 14 mai.

« Que nos ennemis fassent très attention! » C'est en ces termes que le colonel Didier Badjeck, chef de la division communication au ministère de la Défense, a mis en garde les assaillants contre qui l'armée camerounaise se bat sur différents fronts de guerre. C'était au cours de l'émission Présidence actu de ce 14 mai 2018, diffusée sur la Crtv.

Selon le colonel Didier Badjeck, « le dispositif qui sera déployé ce jour-là [20 mai 2018, Ndlr], tant en hommes qu'en matériels, est un dispositif de réserve. Il n'y aura aucun élément logistique qui sera démonté au niveau des fronts ». L'armée camerounaise sera prête à riposter en cas d'attaques avec la dernière énergie, « car le dispositif sera renforcé », assure-t-il.

Le passage du responsable de la communication de l'armée camerounaise à la télévision lui a également donné l'occasion de revenir sur la crise anglophone. A cet effet, il a fustigé le comportement des élites religieuses des régions anglophones et de la société civile qu'il accuse de « trahison », alors que l'armée est « dans l'exécution de ses missions régaliennes ».

« On nous fait des procès d'intention, et ceux-là savent quels intérêts ils tirent de ces entreprises (...). C'est assez surprenant que le bourreau prenne aujourd'hui la place de la victime. Tous ceux qui font de la distorsion aujourd'hui s'éloignent de la réalité du terrain (...). Vous voyez le nombre de personnes que nous perdons sur le terrain aujourd'hui, des gens qui combattent pour des objectifs sereins et par derrière ce sont des gens de la société civile et des membres des obédiences qui critiquent l'action de l'armée sur le terrain (...) c'est une trahison », confie-t-il.

Pendant les 59 minutes de l'entretien, le colonel Badjeck s'est attelé à expliquer le bien-fondé des actions entreprises par l'armée dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest, clamant qu'il s'agit là d'un cas de légitime défense.

Il est également revenu sur les allégations d'exactions commises par l'armée avec une réponse particulière. « Dans une guerre, on ne fait pas de clinique, affirme-t-il. Nous avons appris dans les centres de formation à tirer.

Lorsque je tire sur un ennemi je ne tire pas au niveau de son bras pour le blesser, je tire pour le neutraliser. Mon tir est précis lorsque j'ai atteint les organes vitaux pour neutraliser l'ennemi. »

Pour finir, le colonel Badjeck a promis que le défilé du 20 mai aura de nombreuses innovations, par rapport à l'édition précédente.

lejournalducameroun.com/237actu.com
